

LA POLITIQUE DE FORMATION ET D'ENSEIGNEMENT A L'UCL

CEFO

Juin 2007

TABLE DES MATIERES

1. Introduction : enseignement et formation.	2
2. Déclaration de politique de formation et d'enseignement de l'UCL	3
3. Mise en œuvre de la politique de formation et d'enseignement	11
3.1. Axe étudiants	11
3.2. Axe enseignants	12
3.3. Axe programmes, dispositifs et supports à l'enseignement	13
4. Résumé des actions proposées	17

ANNEXE

Charte Pédagogique de l'UCL	19
Bok D (2005) <i>Are colleges failing?</i> The Boston Globe	20

LA POLITIQUE DE FORMATION ET D'ENSEIGNEMENT A L'UCL

CEFO

13 juin 2007

We believe it is not only possible but vital that we give teaching as much emphasis and support as we give research. As a Stanford faculty member, academic staff member or teaching assistant, you are already recognized for your scholarship in your field. We ask that you be a leader in your teaching as well.
John L. Hennessy, President Stanford University

1. Introduction : enseignement et formation

Les termes « formation » et « enseignement » sont complémentaires¹.

Le terme "enseignement" met l'accent sur la transmission des connaissances dans le cadre du système scolaire/académique. Enseignement n'implique pas nécessairement apprentissage : on peut (hélas...) enseigner sans produire d'effet sur l'apprentissage; on peut apprendre (et heureusement...) sans que cela ne résulte d'un dispositif d'enseignement.

Le terme "formation" est, quant à lui, utilisé pour évoquer deux situations fort différentes. Associée à "professionnelle" ou "spécialisée" ou "technique" ou "continue, la "formation" représente l'ensemble des situations ayant comme objectif l'acquisition ou le développement de connaissances et compétences reliées à l'exercice d'une tâche ou d'un emploi.

Plus largement, le terme "formation" est également utilisé par opposition ou en complément de celui d'enseignement pour exprimer une intention plus large que la simple transmission de connaissances ou l'instruction. La formation évoque alors la transmission de connaissances, mais aussi le développement d'habiletés, d'attitudes (y inclus dans leur dimension culturelle) ainsi que leur intégration dans la pratique quotidienne de la vie.

Dans ce qui suit, nous désignerons par "enseignement" l'ensemble des dispositifs mis en œuvre par l'Institution et par ses membres, dans le cadre des programmes d'études qu'elle propose, pour contribuer à la "formation" des étudiants.

Insistons d'emblée sur le fait que ce n'est pas seulement au travers des enseignements qu'elle organise que l'UCL contribue à la formation des jeunes (et moins jeunes) qu'elle accueille, mais aussi, et c'est très important, au travers des situations "non" ou "para" académiques qu'elle propose, suscite et soutient.

C'est dans cette complémentarité qu'il faut comprendre l'association des termes "enseignement" et "formation ».

¹ Les définitions suivantes sont empruntées à Legendre R., (1993), *Dictionnaire actuel de l'éducation*, Montréal : Guerin et Paris : ESKA

2. Déclaration de politique de formation et d'enseignement de l'UCL

La politique de formation et d'enseignement de l'UCL s'inscrit dans la ligne tracée par la charte pédagogique (annexe 1), la pédagogie à l'université (rapport de la commission de pédagogie au Conseil académique - juin 1996) les choix pédagogiques de l'UCL, l'approche « Gérer sa formation », le travail du groupe « Enseignement » mis en place dans le cadre du plan de développement et les options définies par la Commission européenne². L'UCL fait siens les objectifs européens, en les modulant à partir des options philosophiques et pédagogiques qui lui sont spécifiques. La politique de formation et d'enseignement de l'UCL rejoint partiellement les conclusions du Colloque « Prêt-à-penser ou prêts à penser ? » organisé par l'AGL le 20 février 2006

La déclaration proposée dans les **trois encadrés** ci-dessous énonce la priorité, les objectifs et les lignes d'action de la politique de formation d'enseignement de l'UCL. Elle a été approuvée par le Conseil académique du 5 mars 2007.

POLITIQUE DE FORMATION ET D'ENSEIGNEMENT : PRIORITE

L'étudiant, au centre de sa formation ; la formation, centrée sur l'apprentissage.

Cette priorité rencontre l'exigence de qualité adoptée par l'UCL.

Commentaires :

1. Qualité de la formation et ses enjeux

La qualité d'une formation est un concept multifactoriel, qui prend en compte des facteurs liés à l'enseignement, à l'apprentissage et à la vie « hors enseignement » : ressources disponibles, réussite des étudiants, ouverture à l'international, vie étudiante, professionnalisation, formation des adultes...

Vis à vis de la société, l'UCL est garante de la qualité des formations qu'elle offre. Les étudiants d'aujourd'hui seront ou sont déjà les acteurs de la société de demain. La société est donc en droit d'espérer à son tour bénéficier de la qualité des formations dont elle a assumé le financement.

² Commission européenne - Direction générale de l'éducation et de la culture (2002)
Éducation et formation en Europe: systèmes différents, objectifs partagés pour 2010

Pour l'UCL, la qualité de la formation constitue un facteur discriminant entre institutions, qui doit contribuer de manière importante à assurer à notre université une place de choix dans le concert des universités belges et européennes et, par conséquent, à attirer de nombreux étudiants motivés.

En outre, l'UCL veille à assurer l'adéquation des formations qu'elle organise aux besoins de la société, tout particulièrement – mais pas exclusivement – pour les formations professionnalisantes et pour la formation continue. Elle se préoccupe donc également des débouchés offerts à l'issue de ces formations, de l'utilité sociétale (au sens le plus large) de ces dernières et de l'engagement de ses diplômés comme agents de changement.

2. Garantir la qualité de la formation

Mettre l'étudiant au centre de sa formation et donc centrer la formation sur l'apprentissage ne garantit pas, à lui seul, la qualité de la formation. Pour maintenir et élever le niveau de qualité des formations, il faut mettre en place à la fois une culture de la qualité et des mécanismes d'assurance de la qualité au sein de l'Institution. Ce qui se fait depuis longtemps en matière de qualité de la recherche scientifique peut (et doit) se faire également en matière de qualité des formations.

Les principes et les techniques d'assurance qualité en matière de formation existent. En Belgique, ils sont mis en œuvre dans le cadre de l'agence qualité de la Communauté française de Belgique. Ailleurs, au Royaume-Uni, par exemple, les *Higher Education Funding Councils* (Angleterre, Écosse, Pays de Galles) ont mis en place une évaluation (et un classement) systématique des programmes de formation entre 1993 et 2001, alors qu'une première évaluation des départements de recherche a été effectuée entre 1996 et 2001 (la suivante est prévue pour 2008).

Le 5^e objectif de la Déclaration de Bologne ainsi que l'émergence du Cadre Européen de Qualification (EQF) doivent nous inciter à nous préparer à la nécessité d'évaluer nos programmes de formation en vue d'en mesurer et d'en améliorer la qualité – et de pouvoir soutenir la comparaison avec les autres institutions.

3. Placer l'étudiant au centre de sa formation

En plaçant l'étudiant au centre de sa formation, l'UCL reconnaît la diversité des publics qu'elle accueille (primo-étudiants, adultes en reprise d'études, étudiants internationaux, ...) ainsi que la diversité des parcours de formation qui seront suivis par ces étudiants en son sein. Par cette position, l'UCL se propose de devenir réellement une Université tout au Long de la Vie, partenaire tout au long de l'évolution personnelle et professionnelle de l'individu.

4. Centrer la formation sur l'apprentissage

Toute formation, donc tout programme de formation ou tout élément d'un programme de formation, vise l'apprentissage par les étudiants. Viser la qualité des formations invite donc, entre autres, à se demander régulièrement

- ce que sont les objectifs poursuivis par une formation, comment exprimer ces objectifs en terme de résultats d'apprentissage (learning outcomes) c'est à dire de connaissances et de compétences à acquérir par les étudiants, comment définir – le cas échéant – différents niveaux de maîtrise à atteindre ;
- si ces objectifs sont porteurs de sens pour les étudiants ou comment faire pour que leur sens soit perçu correctement ;
- de quelle(s) manière(s) il est possible d'évaluer correctement si les étudiants ont atteint les objectifs visés ;
- si ces objectifs sont atteints par un nombre suffisant d'étudiants dans chacune des « catégories » représentant la diversité du public et – le cas échéant – pourquoi ils ne le sont pas ;
- s'il y a adéquation entre les moyens nécessaires pour amener les étudiants à atteindre les objectifs visés et les moyens disponibles ;
- ce qu'il convient de faire pour remédier aux situations qui posent problème ;
- ...

POLITIQUE DE FORMATION ET D'ENSEIGNEMENT : OBJECTIFS

A travers sa politique de formation et d'enseignement, l'UCL veut amener les étudiants à :

1. Acquérir et développer des connaissances et des compétences disciplinaires et techniques ;
2. Acquérir et développer des compétences interdisciplinaires : « mineures », langues, culture,... ;
3. Développer des compétences relationnelles, sociales et la capacité à entreprendre.

Commentaires généraux:

La question essentielle à poser lorsqu'on parle de formation est la suivante : quelles seront les compétences utiles ou indispensables aux individus pour vivre, travailler et s'épanouir dans la société de demain ? C'est la question des objectifs de toute formation et, en particulier, de toute formation universitaire.

On s'accorde généralement sur l'idée que la société de demain (et, singulièrement, sa composante économique) réclamera des capacités d'adaptation, des capacités d'apprendre, une aptitude plus affirmée à l'autonomie dans le travail, un sens des responsabilités plus marqué et une capacité de résoudre des problèmes nouveaux, de faire face à l'incertitude par une plus grande polyvalence et une plus grande flexibilité.

Parallèlement, le renouvellement plus rapide des connaissances et la variété des avancées du progrès scientifique et technique rendent nécessaire la combinaison de compétences techniques de haut niveau relevant de plusieurs disciplines, soit dans le cadre d'une équipe, soit chez un même individu. Au cours de sa formation universitaire, l'étudiant sera amené à approfondir une discipline de base, à s'ouvrir à d'autres disciplines, à s'initier à

la recherche, à se former dans un milieu interculturel et se préparer à s'insérer (ou se réinsérer) dans le monde socio-professionnel. C'est à travers ce parcours qu'il acquerra l'esprit critique, l'esprit de synthèse et qu'il fera son apprentissage de la citoyenneté.

L'UCL considère que la formation des étudiants doit amener ceux-ci à bénéficier des savoirs et des compétences exigés notamment par la compétition internationale et à être capables de relayer une pensée créatrice. Ils doivent être en mesure d'appréhender la réalité sans a priori, de se garder de dogmatisme et de faire preuve d'excellence et d'esprit critique dans les missions qui leur seront confiées – ou le sont déjà– « sur le terrain ». Leur formation devra les y préparer en leur donnant l'occasion de confronter différents points de vue sur une même réalité, d'analyser et de critiquer les savoirs acquis, et de développer leur créativité et leur autonomie intellectuelle.

Plus particulièrement, la responsabilité de l'université est d'assurer l'information et la formation des étudiants afin de les préparer à exercer leurs responsabilités dans un contexte temporel particulier qui sera toujours postérieur à celui dans lequel s'effectuent les études. Cette responsabilité implique ainsi un souci d'anticipation et de prospective dans tous les domaines du savoir, faute de quoi l'information sera obsolète au moment de son utilisation.

Par ailleurs, les études universitaires sont un temps pendant lequel l'étudiant peut découvrir que la vie peut se concevoir sur un autre modèle que celui de l'économie de marché. Il est important de réfléchir à d'autres logiques sur lesquelles les études pourraient s'articuler. Il faut oser résister, au moins partiellement, à la demande d'efficacité immédiate du monde de l'entreprise et du terrain. L'université ne doit pas, avant tout, former des techniciens purs, mais des femmes et des hommes qui, dans leur domaine, sont porteurs et générateurs de sens. Pour être autonome, l'étudiant doit se voir offrir des possibilités de se découvrir lui-même : quelles valeurs ont du sens pour lui, comment privilégier ces valeurs, comment exploiter son potentiel de générosité, découvrir de nouvelles valeurs telles que l'action collective, la solidarité, la rencontre des cultures. Il est essentiel que l'université contribue à aider les étudiants à devenir des femmes et des hommes équilibrés et d'investir à ce niveau..

Commentaires sur chacun des points :

1. Acquérir et développer des connaissances et des compétences disciplinaires et techniques

L'enseignement fournit à l'étudiant les outils indispensables à la construction d'un savoir dans sa discipline, tant en ce qui concerne ses contenus que ses méthodes et démarches scientifiques propres : sens de l'analyse, de la synthèse, du contexte global, de la dimension historique, de la dimension épistémologique et critique. Il le forme aussi à l'utilisation et à la maîtrise des outils de recherche et d'analyse critique de l'information, indispensables à cette construction.

2. Acquérir et développer des compétences interdisciplinaires

L'université contribue à assurer la transmission d'un héritage culturel. L'étudiant doit pouvoir enrichir ses compétences disciplinaires par l'intégration de connaissances dans les disciplines connexes à celle étudiée, au travers de démarches

interdisciplinaires : « mineures », apprentissage des langues, immersion culturelle, intégration avec des pratiques professionnelles (pour les ARE venant avec une expertise dans le champs disciplinaire du programme suivi, ...)

3. Développer des compétences relationnelles, sociales et la capacité à entreprendre

La formation universitaire est fortement orientée vers l'acquisition et le développement de savoirs critiques de haut niveau : connaissances et compétences en rapport avec les matières, les disciplines, les contenus. S'il ne fait aucun doute qu'il s'agit là d'aspects essentiels, on reconnaît aujourd'hui que le monde socio-professionnel attend des diplômés universitaires également des compétences en matière relationnelle (relations humaines, négociation, communication), et la capacité à entreprendre (esprit d'initiative, capacité d'organisation, leadership, conduite d'équipes et de projets, prise de décision).

« L'esprit d'entreprise se réfère à l'aptitude d'un individu à passer des idées aux actes. Il suppose de la créativité, de l'innovation et une prise de risques, ainsi que la capacité de programmer et de gérer des projets en vue de la réalisation d'objectifs. »

³

C'est à travers la poursuite et l'atteinte de cet objectif que l'UCL pourra accroître l'insertion socio-professionnelle de ses diplômés.

Cette formulation des objectifs de la formation à l'UCL – donc de chacun des programmes de formation organisés par l'UCL – montre bien que toute politique de formation et d'enseignement doit nécessairement être centrée sur l'apprentissage des étudiants, sur la prise en compte des spécificités de chacun dans son parcours de formation et sur les effets de cet apprentissage (plus que sur le détail des dispositifs mis en œuvre). La question de l'impact de tout choix et de toute décision sur l'apprentissage effectué dans le cadre d'une formation doit rester constamment à l'esprit de tous les acteurs concernés.

³ COM(2006) 548 final, *Mise en œuvre du Programme communautaire de Lisbonne : stimuler l'esprit d'entreprise par l'enseignement et l'apprentissage*

POLITIQUE DE FORMATION ET D'ENSEIGNEMENT A L'UCL : LIGNES D'ACTION

La politique de formation et d'enseignement à l'UCL s'exerce autour des axes suivants.

1. Axe Étudiants :
 - Accueil, information et orientation des étudiants ;
 - Accompagnement des étudiants et promotion de la réussite ;
 - Développement de la formation continue.
2. Axe Enseignants :
 - Recrutement du personnel académique et scientifique ;
 - Formation des enseignants et soutien aux innovations pédagogiques ;
 - Valorisation de l'engagement pédagogique des enseignants.
3. Axe Programmes, dispositifs et supports à l'enseignement :
 - Définition d'une offre pertinente de programmes ;
 - Evaluation des résultats atteints ;
 - Evaluation de l'adéquation des ressources.

Commentaires :

La poursuite des objectifs de formation qui viennent d'être décrits s'effectue à travers un certain nombre de lignes d'action qui s'articulent autour de trois axes : étudiants, enseignants, programmes, dispositifs et supports à l'enseignement.

Chaque fois qu'une décision sera prise concernant l'une ou l'autre de ces lignes d'action, il conviendra de se demander quels objectifs sont prioritairement visés et s'ils sont effectivement rencontrés.

1. Axe Etudiants

- Accueil , information et orientation des étudiants

Il s'agit d'informer, d'accompagner l'étudiant dans son orientation avec des moyens adaptés à la diversité du public : journées portes ouvertes, entretiens individuels, soirées d'information, cours d'hiver, cours d'été,.. ;

Il s'agit également de faire connaître les dispositions prises par l'UCL pour faciliter l'accès des étudiants internationaux, des étudiants adultes en reprise d'études ainsi que des étudiants des Hautes Ecoles : logements, inscriptions, horaires,...

Il s'agit enfin de soutenir les futurs diplômés et diplômés dans la maturation de leur projet professionnel et leur transition vers la vie socio-professionnelle par des séminaires d'encadrement de stages, des séances de bilan de compétences et des

ateliers de recherche active d'emploi. Des parcours professionnels de diplômés, des rencontres d'employeurs, des initiations à l'entrepreneuriat complètent ce dispositif. Un support particulier est apporté aux doctorants cherchant à valoriser leurs compétences dans les entreprises.

- Accompagnement des étudiants et promotion de la réussite

L'UCL prend des mesures pour promouvoir la réussite de tous les étudiants qui lui font confiance pour leur formation et qui s'impliquent effectivement dans leurs études. Elle investit dans des stratégies nécessaires pour faciliter la transition secondaire-université et soutenir les étudiants dans leurs démarches d'apprentissage.

L'UCL mène une politique proactive pour accompagner les étudiants en provenance de milieux défavorisés et les adultes en reprise d'études ou en formation continue. Elle offre, aux étudiants en provenance des Hautes Écoles, de réelles possibilités pour profiter d'une formation universitaire.

- Développement de la formation continue (Life Long Learning)

L'UCL prend les mesures pour accueillir, informer, orienter, accompagner et mener jusqu'à la réussite les adultes en reprise d'études (ré-insertion progressive à l'université, combinaison de la vie socio-professionnelle et vie universitaire). L'Institut Universitaire de Formation Continue (IUFC) joue et continuera à jouer un rôle central dans ce processus de développement de la formation continue et de prise en compte des spécificités du public adulte.

2. Axe Enseignants

- Recrutement du personnel académique et scientifique

L'UCL prend en compte les qualités et les projets pédagogiques du personnel académique et scientifique qu'elle recrute.

- Formation des enseignants et soutien aux innovations pédagogiques

De même que tout chercheur apprend graduellement à progresser dans la qualité des recherches qu'il effectue, tout enseignant se doit d'apprendre comment progresser dans la qualité des enseignements qu'il dispense et comment améliorer la qualité des formations auxquelles contribuent ces enseignements. C'est le but de l'approche « *Scholarship of Teaching and Learning* » (SOTL) qui se développe dans les pays anglo-saxons et en Scandinavie.

Pour cela, l'UCL se doit d'étudier et de sélectionner les meilleures pratiques en matière de formation et veille à leur diffusion et à leur mise en œuvre par tous les enseignants. L'Institut de Pédagogie Universitaire et des Multimédia (IPM) joue et continuera à jouer un rôle central dans ce processus de perfectionnement continu.

Des formations pédagogiques sont organisées pour les enseignants en fonction à l'UCL : formation à l'eLearning, à la communication, construction et évaluation des cours, partage de pratiques... Des programmes spécifiques sont proposés aux nouveaux enseignants et aux nouveaux assistants. Des formations sont également construites sur mesure à la demande des facultés ou de groupes d'enseignants. Enfin des sessions annuelles, ouvertes également aux enseignants d'autres institutions d'enseignement supérieur sont organisées.

Chaque année, l'UCL consacre une partie de son budget pour soutenir des démarches d'enseignement innovantes à travers le Fonds de Développement Pédagogique.

- Valorisation de l'engagement pédagogique des enseignants

L'UCL veille à prendre en compte l'engagement pédagogique des enseignants pour la sélection, la confirmation et la promotion du personnel académique.

3. Axe Programmes dispositifs et supports à l'enseignement

- Définition d'une offre pertinente de programmes

La spécificité de la formation de l'UCL repose sur un choix conscient et raisonné des programmes offerts. L'UCL doit dorénavant calibrer son offre de formation en tenant compte de ses ambitions en matière de qualité des formations et des moyens dont elle dispose effectivement. Elle doit aussi tenir compte de l'attractivité des formations organisées pour les étudiants étrangers et pour les adultes en reprise d'études. La formation continue, sous ses formes diplômantes et non diplômantes, fait partie intégrante de la mission d'enseignement de l'université, au même titre que les formations initiales de 1er, 2e et 3e cycles.

L'Institut Universitaire de Formation Continue (IUFC) poursuivra son rôle dans le développement d'une offre pertinente pour les adultes, par définition même évolutive, en assurant l'interface avec le monde socio-professionnel et l'expertise en ingénierie de formation continue.

- Évaluation des résultats atteints

Il faut se donner les moyens de modifier, voire, le cas échéant, de supprimer les formations qui n'atteignent pas leurs objectifs : nombre d'étudiants formés, qualité intrinsèque, adéquation sociale et professionnelle, non-redondance avec les offres de l'Académie.

L'évaluation des enseignements et des programmes se base sur des indicateurs définis à partir des principes et des objectifs de la politique de formation.

- Évaluation de l'adéquation des ressources

Il faut évaluer correctement le coût de la mise en oeuvre de programmes, de filières, d'options, d'activités, etc. et s'assurer que les moyens nécessaires sont (ou seront) disponibles et utilisés de manière efficiente. En particulier, chaque filière doit disposer des ressources nécessaires à un encadrement de qualité, dès la première année. L'affectation des moyens aux programmes de formation doit garantir une stabilité suffisante aux équipes qui font un travail de bonne qualité. L'allocation des ressources doit récompenser la qualité, que ce soit en matière de recherche ou en matière de formation.

3. Mise en œuvre de la politique de formation et d'enseignement

L'UCL a déjà mis en place un certain nombre d'actions pour développer la qualité de la formation. Ces actions sont décrites dans les rapports des différentes entités qui en ont la charge. Elles doivent être poursuivies.

Cette section décrit uniquement les actions *à améliorer*, *à renforcer* ou *nouvelles* dans les différentes lignes d'action énumérées plus haut. Ces mesures permettent de réorienter et de clarifier les travaux de différents groupes de travail déjà mis en place, notamment dans le cadre du CEFO.

Il ne s'agit donc pas de créer de nouveaux postes mais d'identifier, de coordonner et éventuellement de compléter les ressources et compétences pédagogiques, administratives et logistiques existantes. Ces mesures seront favorisées par les réorganisations internes dans le cadre la mise en place du plan de développement.

Les propositions qui suivent sont volontairement énoncées en style télégraphique. Elles expriment les positions du conseil rectoral et sont destinées à être discutées par les instances concernées.

3.1. Axe Etudiants

- Revoir la politique d'information, d'accueil et d'orientation, des étudiants; *à améliorer*
 - Faciliter l'accès de tous aux systèmes d'éducation et de formation, favoriser le lien « enseignement secondaire-université » et préparer au mieux l'insertion ou la réinsertion dans la vie socio-professionnelle impliquent de bien informer, accueillir et orienter chaque étudiant. L'information des étudiants doit ainsi être assurée dès leur arrivée à l'université et tout au long de leurs études, aussi bien en ce qui concerne les procédures administratives auxquelles ils doivent se soumettre (inscription aux options, inscription aux examens), que relativement aux modalités d'organisation des cours (objectifs, supports, méthodes d'évaluation). »

- Il conviendra de définir une politique claire de promotion et d'attractivité en matière d'enseignement à l'UCL. Quelles plus-values mettre en évidence dans nos programmes ? Quels supports à la communication développer ? Cette politique sera redéfinie en collaboration avec le Conseil Stratégique d'Attractivité (CSA).
- D'autre part, dans l'optique du plan de développement, les missions du CIO, de ETU et des services emploi seront précisées en relation avec celles des conseillers aux études, de même que les actions à développer ou renforcer avec l'enseignement secondaire et le monde socio-professionnel.
- Renforcer l'accompagnement des étudiants et la promotion de la réussite ; **à renforcer**
 - De nombreuses initiatives sont prises dans ce domaine mais sans que l'on puisse aujourd'hui dégager une vue d'ensemble des démarches mises en œuvre, des ressources mobilisées et des effets réellement obtenus. Il faut analyser l'efficacité des dispositifs existants à l'UCL et ailleurs et examiner comment mieux assurer le soutien des étudiants en difficulté.
 - Il conviendra de définir une réelle politique en matière de promotion de la réussite qui vise à donner aux acteurs de terrain
 - des balises claires en matière d'objectifs à atteindre ;
 - des occasions de partager leurs pratiques ;
 - diverses formes de soutien et de mise en valeur pour les actions pédagogiques menées dans ce domaine ;
 - des critères pour évaluer l'efficacité et la qualité de ces actions.
- Renforcer la préparation des étudiants à l'insertion socio-professionnelle ; **à renforcer**
 - Des activités de préparation à l'insertion socio-professionnelle sont organisées dans certains programmes. L'UCL doit veiller à offrir cette possibilité à tous ses futurs diplômés.

3.2. Axe Enseignants

- Prendre des mesures pour valoriser l'engagement pédagogique des enseignants
 - La notion d'engagement pédagogique doit être clarifiée et assortie de mesures à prendre telles que : primes à la qualité, sabbatiques pédagogiques, prix d'excellence pédagogique, colloques sur la pédagogie universitaire, , etc. ; **à renforcer**
 - Le statut administratif des membres du corps académique décrit des dispositions relatives au projet académique individuel dans lequel intervient la partie « enseignement ». Malgré cela, les dossiers de recrutement et de promotion ne contiennent pas toujours des informations suffisamment précises

pour que l'enseignement soit pris en compte à sa juste mesure dans la décision. (Il en va de même pour le personnel scientifique)

- Il est également nécessaire que les autorités et les commissions de sélection, de confirmation ou de promotion valorisent effectivement l'investissement des enseignants dans la recherche de la qualité des formations auxquelles ils participent. La référence au dossier de valorisation pédagogique devrait être obligatoire pour l'évaluation du PAI ou, là où le PAI n'est pas encore utilisé, lors des procédures de sélection, octroi ou renouvellement de charges, promotion et ce, dès l'année 2006-2007 ; **à renforcer**
- Il faudra examiner de quelle manière mettre en place une approche de type « Scholarship of Teaching and Learning » (SOTL) à l'UCL ; **nouveau**
- Diffuser et partager les bonnes pratiques en matière de formation et d'enseignement ; **à améliorer**
- Dans son ouvrage *Our Underachieving Colleges*⁴, Derek Bok, ancien Président de Harvard, affirme « *faculty are the ones who will make the difference* ».

Il convient d'amener la plupart des membres de l'UCL à adhérer à l'idée de « recherche de qualité pédagogique » et donc de perfectionnement personnel en la matière. Mais les représentations de la qualité en matière de formation et d'enseignement sont diverses et variées et la recherche de la qualité ne peut pas rester entièrement individuelle, car la cohérence et la qualité des programmes de formation dépendent de la conjonction des initiatives d'un grand nombre d'enseignants.

- En collaboration avec tous les acteurs concernés, l'IPM poursuivra et renforcera sa mission d'identification et de diffusion des meilleures pratiques pédagogiques. Les enseignants seront encouragés, en particulier au travers du PAI, à réfléchir aux manières de se perfectionner. Les évaluations de la qualité des programmes et des enseignements (voir ci-dessous) leur fourniront des rétroactions précieuses à ce sujet. L'IUFC et l'IPM mettront en place une assistance spécifique aux enseignants pour la prise en compte des publics adultes en reprise d'études et la diffusion des bonnes pratiques en formation continue, par exemple via les journées d'études de la formation continue.
- Il s'agira aussi d'inciter les enseignants à exploiter le dossier de valorisation pédagogique comme un outil de réflexion et de perfectionnement en matière de pratiques pédagogiques ; **à renforcer**

3.3. Axe Programmes, dispositifs et supports à l'enseignement

- Définir les indicateurs de la qualité de la formation et de l'enseignement ; **nouveau**

⁴ Bok D., (2006) *Our Underachieving Colleges : A Candid Look at How Much Students Learn and Why They Should Be Learning More*, Princeton University Press.

- L'évaluation des enseignements se base sur une série de dimensions, indicateurs de la qualité de l'enseignement, faisant intervenir à la fois la maîtrise de la matière par l'enseignant, sa disponibilité, son style d'enseignement, ses capacités d'interaction, les dispositifs pédagogiques qu'il met en œuvre, les supports de cours qu'il utilise, la cohérence de ses cours, l'intégration du cours dans le programme,...
- Ces indicateurs doivent être complétés en s'inspirant de ce qui est fait dans d'autres pays (par exemple : au Royaume-Uni) ou dans d'autres institutions. Des indicateurs de la qualité de la formation seront définis pour septembre 2007.
- Evaluer les programmes et les enseignements en fonction de ces indicateurs ; **à renforcer**
 - Depuis une dizaine d'années, le Conseil académique a périodiquement pris des décisions concernant l'évaluation des programmes et des enseignements.
 - Cette évaluation des programmes et des enseignements doit être poursuivie et porter également sur l'enseignement des langues. Celui-ci vise à développer les objectifs à atteindre dans la cadre du cadre européen de qualification (European Qualification Framework – EQF).
- Assurer le suivi des évaluations des programmes et des enseignements ; **nouveau**
 - Les évaluations des enseignements ne sont pas toujours assorties de suivis. Pour que le suivi des évaluations soit garanti, une cellule centrale d'appui à l'ensemble du processus d'évaluation des programmes et des enseignements (cfr cellule semblable à l'UQAM) sera créée au sein de l'ADEF (mise en place septembre 2007)
 - Les missions de cette cellule sont :
 - le support logistique à l'évaluation institutionnelle des programmes et des enseignements (questionnaires, lecteur optique, modalités)
 - le dialogue entre le niveau « sectoriel » et « central » de l'évaluation ;
 - la gestion administrative et l'archivage des dossiers pédagogiques des enseignants ;
 - l'évaluation du système d'évaluation des programmes et des enseignements et réajustement de ce système ;
 - le soutien aux facultés dans les évaluations demandées par l'agence qualité ;
 - la formation nécessaire des responsables locaux (doyens, responsables des commissions d'attribution ou de promotion) à l'utilisation de l'évaluation des programmes et des enseignements.

La mise en place de cette cellule permettra à l'IPM de garder son rôle formatif.
- Revoir les programmes (y compris les programmes d'apprentissage des langues) dans l'optique du cadre européen de qualification – EQF (**nouveau**)

- La commission européenne élabore actuellement un cadre européen de diplômes et qualifications (*European Qualification Framework – EQF*) dont l'objectif est de permettre de situer les diplômes et les qualifications dans une grille unique de manière à favoriser la reconnaissance des compétences et donc la mobilité de futurs professionnels dans toute l'Europe. Il est important pour l'UCL d'anticiper une future obligation de reformulation des programmes afin que ce travail de reformulation soit perçu comme une opportunité de mieux faire, plutôt que comme une contrainte imposée de l'extérieur.
- La révision de ces programmes se fera avec la participation de représentants du monde professionnel des différents secteurs. Il est proposé de faire appel aux 'boards' ou comités externes d'accompagnement existants auprès de différentes entités de l'université. Ceci permettra de renforcer les relations avec le monde professionnel, d'améliorer l'intégration sociétale de l'université, y compris au plan européen. En outre, cela permettra de repenser et redéfinir de manière « fondamentale » (plutôt que marginale) les offres de formation de l'UCL.
- Dans la réflexion concernant l'adéquation de la formation en langues dans les programmes de bacheliers et la poursuite de celle-ci en master il faudra tenir compte de la mise en œuvre du cadre de référence commun (CER) pour les langues. En effet, dans un avenir proche, ce sont les certifications du CER qui seront la norme en Europe, tant pour ce qui concerne l'accès aux universités que pour les employeurs. L'Institut des Langues Vivantes a défini un cadre pour l'enseignement des langues à l'UCL⁵. Il conviendra de s'y tenir et d'évaluer systématiquement l'atteinte des objectifs prévus. Il faudra également poursuivre les possibilités données aux étudiants en échange (entrants et sortants) de se former en langues.
- Développer la formation continue universitaire ; **à renforcer**
 - L'analyse des besoins et attentes du public des adultes en reprise d'étude et des milieux professionnels constitue une des priorités de la formation continue. Elle doit être renforcée dans un souci de production de programmes orientée « demand driven » qui pourrait être une source pour les études de base.
 - Le lien entre programmes diplômants, certificats universitaires, et modules courts de formation continue doit être renforcé dans la logique du LLL. L'étudiant devenu « personne engagée dans la vie socio-professionnelle » doit à tout étape pouvoir valoriser l'ensemble de ses acquis.
 - Les objectifs de développement doivent être ajustés en tenant compte de toutes les évolutions du décret de Bologne.
 - L'IUFC poursuit son rôle d'interface avec les milieux socio-professionnels, d'observatoire des pratiques belges et européennes en matière de formation continue universitaire et de développement de la qualité des programmes et de l'accueil des adultes en reprise d'études [certification qualité externe pour l'ensemble de la formation continue UCL].

⁵ . Institut des Langues Vivantes – Etat de la situation et prospectives – document approuvé par le Cac 452/B2

- Définir la politique de l'*e-Learning* à l'UCL ; **nouveau**
 - Que ce soit comme complément de cours traditionnels ou comme formule d'apprentissage autonome, il est clair que les technologies seront amenées à jouer un rôle important dans un grand nombre de dispositifs de formation et, particulièrement, dans l'apprentissage des langues. De nombreuses réalisations existent déjà à l'UCL sans qu'existe une vision globale clairement définie. L'UCL a opté pour une plate-forme généraliste construite autour de Claroline ; une plate-forme pour l'apprentissage des langues est en cours de réalisation. Le CLL envisage de se doter d'un logiciel spécifique pour l'apprentissage des langues.
 - Il convient donc de définir la politique que l'UCL veut mener en matière d'*e-Learning* en mettant l'accent sur les plus-values pédagogiques et l'atteinte des objectifs stratégiques mentionnés plus haut.
- Définir et appliquer une politique en matière de supports de cours pour le premier cycle ; **nouveau**
 - Rien n'est explicitement défini (ni, a fortiori, communiqué) en matière de droits et de devoirs des enseignants et étudiants du premier cycle pour ce qui concerne l'utilisation et la mise à disposition de supports de cours (livres de référence, notes personnelles des enseignants).
 - Il convient donc de définir une politique claire en la matière en y incluant les dispositifs mis en œuvre (IPM) pour accompagner les enseignants dans le choix ou la construction de supports de cours pertinents.

RESUME DES ACTIONS PROPOSEES

Court terme

- Revoir la politique d'accueil d'information et d'orientation, des étudiants; *à améliorer*
- Exploiter le dossier de valorisation pédagogique des enseignants ; *à renforcer*
- Définir la liste complète des indicateurs pour la qualité des formations ; *nouveau*
- Évaluer les enseignements et les programmes de premier cycle ; *à renforcer*
- Mettre en place une cellule d'appui à l'évaluation de la qualité des formations ; *nouveau*
- Adapter la politique de Formation Continue à l'évolution des réformes de Bologne (en particulier dans le cadre des programmes de deuxième cycle) ; *à renforcer*
- Définir la politique de l'*e-Learning* ; *nouveau*
- Définir et appliquer une politique en matière de support de cours pour le premier cycle ; *nouveau*

Moyen terme

- Renforcer l'accompagnement des étudiants et la promotion de la réussite ; *à renforcer*
- Déterminer comment mettre en place une approche « Scholarship of teaching and learning » (SOTL) ; *nouveau*
- Diffuser et partager les meilleures pratiques en matière de formation et d'enseignement ; *à améliorer*
- Évaluer les enseignements et les programmes de second cycle ; *à renforcer*
- Renforcer le développement de la formation continue en fonction de la politique, au travers des 3 axes (étudiants, enseignants, programmes et dispositifs) ; *à renforcer*
- Revoir un programme de formation par secteur dans l'optique EQF ; *nouveau*
- Mettre en œuvre le cadre de référence commun (CER) pour l'apprentissage des langues ; *nouveau*
- Mettre en œuvre la politique de l'*e-Learning* ; *nouveau*

Long terme

- Mettre en place une approche « Scholarship of teaching and learning » (SOTL) ; *nouveau*
- Revoir l'ensemble des programmes de formation dans l'optique EQF ; *nouveau*.

Annexe 1

Charte pédagogique de l'UCL

Les objectifs de la formation universitaire

- Aider l'étudiant à construire un savoir critique de haut niveau. L'enseignement universitaire vise principalement la transmission de connaissances et l'acquisition de compétences. Il s'agit non seulement pour l'étudiant d'acquérir des savoirs, mais aussi des savoir-faire impliquant la faculté d'adaptation, et des savoir-être (qualités humaines, intégration, etc.).
- Promouvoir le développement personnel de l'étudiant. Sur base des motivations de l'étudiant, l'Université l'aide à s'adapter aux exigences des études universitaires, à s'impliquer personnellement dans sa formation en y développant ses capacités personnelles, ainsi qu'à acquérir des outils de base et à communiquer.
- Préparer les étudiants à leur rôle de citoyens responsables en les sensibilisant à l'éthique et en valorisant la solidarité.

L'apprentissage de la démocratie se fait notamment par la participation à diverses instances facultaires et au mouvement étudiant. L'Université favorise la solidarité entre les étudiants par les travaux en équipe, la vie associative, etc.

Les finalités de l'UCL

- La formation des étudiants est une oeuvre commune qui implique non seulement les enseignants et les chercheurs, mais les intéressés eux-mêmes. Elle prépare les étudiants à prendre des responsabilités dans la vie sociale et professionnelle.
- La recherche scientifique, intimement liée à l'enseignement, est une des caractéristiques de l'Université : elle concerne tant les chercheurs que les enseignants et les étudiants. Elle suppose la capacité de se documenter, d'apprécier de manière critique, de synthétiser, de remettre en question, de créer, etc.
- Les autres services à la société se vivent dans l'accueil équitable des étudiants, dans la collaboration avec les autres centres de formation et de recherche et dans la contribution au développement de sociétés plus justes et plus harmonieuses.
- La recherche de sens s'inscrit dans le cadre d'un humanisme inspiré par les valeurs évangéliques et le message du Christ : solidarité, justice, respect des personnes, priorité à l'humain.

Les attentes respectives et leurs implications

L'étudiant attend :

- des enseignants à la fois chercheurs et pédagogues; ce qui veut dire que l'UCL veillera à la formation scientifique et pédagogique des enseignants, soucieux de mettre en oeuvre les pratiques pédagogiques et technologiques appropriées;
- une évaluation formative et certificative, visant à le rendre autonome par l'acquisition réussie de savoirs et de compétences, qui le mène à une insertion sociale et professionnelle;
- un cadre participatif, social et culturel qui favorise son autonomie, sa participation et le développement de son projet personnel social, culturel et intellectuel, moyennant la mise en oeuvre de moyens financiers et d'infrastructures adéquats.

L'étudiant se doit :

- d'adhérer aux objectifs et exigences pédagogiques de l'UCL et de s'engager dans toutes les activités qui en découlent;
- de répondre positivement à l'investissement consenti par la société pour sa formation, en développant ses capacités à l'aide de l'ensemble des moyens mis à sa disposition par l'UCL;
- de participer aux différentes formes de vie sociale, culturelle et intellectuelle de l'UCL.

L'enseignant attend :

- la reconnaissance professionnelle de son investissement pédagogique tout autant que la prise en compte de sa compétence scientifique;
- les moyens humains et matériels indispensables à l'accomplissement optimal de ses tâches;
- un cadre favorable à l'exercice de la liberté académique.

L'enseignant se doit :

- d'adhérer au projet pédagogique de l'UCL, à ses objectifs, exigences et pratiques;
- de veiller à développer ses compétences pédagogiques, par exemple en participant à des activités organisées dans ce but;
- de participer aux différentes formes de vie sociale, culturelle et intellectuelle de l'UCL

The Boston Globe THINKING BIG
Are colleges failing?

Higher ed needs new lesson plans

By Derek Bok | December 18, 2005

A remarkable feature of American colleges is the lack of attention that most faculties pay to the growing body of research about how much students are learning and how they could be taught to learn more. Hundreds of studies have accumulated on how undergraduates develop during college and what effects different methods of teaching have on improving critical thinking, moral reasoning, quantitative literacy, and other skills vital to undergraduate education. One would think faculties would receive these findings eagerly. Yet one investigator has found that fewer than 10 percent of college professors pay any attention to such work when they prepare for their classes. Most faculties seem equally uninterested in research when they review the curriculum.

Apparently, empirical studies command respect only when they are used to investigate institutions and professions other than those to which professors themselves belong.

It is unfortunate that college professors pay so little heed to the research about undergraduate education. If they did, they might encounter some provocative findings, such as the following.

-Despite the hours spent debating different models of general education, the choices faculties make rarely lead to any significant difference in the cognitive development of undergraduates.

-Most college seniors do not think that they have made substantial progress in improving their competence in writing or quantitative methods, and some assessments have found that many students actually regress.

-Students who start college with average critical thinking skills only tend to progress over the next four years from the 50th percentile of their class to approximately the 69th percentile. Most undergraduates leave college still inclined to approach

unstructured "real life" problems with a form of primitive relativism, believing that there are no firm grounds for preferring one conclusion over another.

-Although most colleges require students to take classes in another language, fewer than 10 percent of seniors believe that they have substantially improved their foreign language skills, and fewer than 15 percent are enrolled in an advanced class.

-Substantial groups of students, including African-Americans, Hispanics, and recruited athletes in major sports, perform well below the levels one would expect based on their high school grades and SAT scores. Although a few colleges have developed successful programs to overcome such underperformance, most do not even try, despite the commitment expressed in many college brochures to "help each student develop to his or her full potential."

Further studies indicate that problem-based discussion, group study, and other forms of active learning produce greater gains in critical thinking than lectures, yet the lecture format is still the standard in most college classes, especially in large universities. Other research has documented the widespread use of other practices that impede effective learning, such as the lack of prompt and adequate feedback on student work, the prevalence of tests that call for memory rather than critical thinking, and the reliance on teaching methods that allow students to do well in science courses by banking on memory rather than truly understanding the basic underlying concepts.

Critics of American colleges typically attribute the failings of undergraduate education to a tendency on the part of professors to neglect their teaching to concentrate on research. In fact, the evidence does not support this thesis, except perhaps in major research universities. Surveys show that most faculty members prefer teaching to research and spend much more time at it. The problem is not that faculty are uninterested in their students but that they do too little to explore new and possibly more effective ways of teaching and learning.

One reason for this neglect is that professors are rarely exposed to research on teaching during graduate school. Doctoral training is devoted almost entirely to learning to do research, even though most PhDs who enter academic life spend far more time teaching than they do conducting experiments or writing books. To most faculty members, teaching is an art that is either too simple to require formal training, too personal to be taught to others, or too innate to be conveyed to anyone lacking

the necessary gifts. Freshly minted PhDs typically teach the way their favorite professor taught. This pattern introduces a strong conservative bias into college instruction, a bias reinforced by the tendency of many faculties to regard the choice of teaching methods as the exclusive prerogative of individual professors rather than a fit subject for collective deliberation.

Another reason for ignoring educational research is that such work is often threatening to a faculty. Once investigators start assessing how much students are learning, they may conclude that familiar methods of teaching are ineffective and need to be replaced. Such findings are doubly disquieting. They cast a depressing doubt on the value of countless classes that cannot be done over. Worse yet, revising courses will undoubtedly force professors to spend many hours of additional time on top of already busy schedules.

College faculties have long been able to ignore educational research and avoid discussion of teaching methods because they risk no adverse consequences as a result. Students will rarely know whether they are learning less than they might or whether they could learn more at another institution. So long as colleges do not charge excessive tuitions and keep abreast of their competitors, offering popular degree programs, providing financial aid, and building facilities, they can continue to attract applicants and graduate satisfied students.

There are signs, however, that colleges may not be able to continue paying so little attention to improving student learning. Changing demands in the economy are forcing employers to pay increasing sums to remedy deficiencies in the writing and computational skills of the college graduates they hire. In addition, more and more work normally performed by college graduates is now being outsourced to other countries. Already, tax returns for several hundred thousand US citizens are being prepared in India; CAT scans are being analyzed in Poland; Microsoft is employing scientists in China; Boeing has engaged the services of engineers in Russia. As this process continues, American graduates will no longer be competing only with themselves but with hordes of ambitious, hard-working young people from countries such as India and China intent on claiming a piece of the world's most prosperous economy. In this new environment, American students can no longer afford to graduate without the best possible education.

Other organizations have become accustomed to this kind of competition. They have

responded by becoming effective learning organizations -- that is, organizations that constantly assess their work to identify problems, look for new ways to overcome weaknesses, evaluate these innovations with care, and adopt the methods that work while discarding those that don't. Colleges urgently need to follow this example.

Properly done, such a process can be rewarding for everyone. The principal beneficiaries will be the students, but professors stand to benefit as well. Experimenting with new and better ways to help students learn can be as engrossing for a teacher as experimenting in a laboratory or undertaking an empirical investigation in the social sciences. For academic leaders, trying to initiate a process of enlightened trial and error through continuing self-scrutiny and research may well be the most important challenge they face. Those who succeed will not only gain the lasting satisfaction of helping to improve the lives of their students, but lead the way toward higher-quality undergraduate education. Few educators could aspire to any greater achievement.

Derek Bok, a former president of Harvard University, is the author of the just-published "Our Underachieving Colleges." © [Copyright](#) 2005 The New York Times Company ■

